

REVUE BELGE

DE

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

---

1882.

TRENTE-HUITIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE BELGE DE DECQ ET DUHENT,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

---

1882

## UNE MONNAIE INÉDITE DE JEANNE DE MERWEDE

DAME DE STEIN ET DE GERDINGEN.

---

Je possède dans ma collection une monnaie de Gerdingen qui n'a été décrite ni par Van der Chijs (1), ni par notre Président, M. Renier Chalon (2), ni par Wolters, dans sa notice sur les seigneurs de Stein.

J'estime donc que cette pièce est inédite, et qu'il est utile de la publier.

C'est une mite si servilement imitée de celles de Philippe le Bon, qu'au premier aspect je pensais avoir entre les mains une monnaie de ce prince; du reste, plusieurs pièces de cette dame de Gerdingen sont des contrefaçons plus ou moins réussies des monnaies de ce duc de Bourgogne, et il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les séries décrites par les auteurs cités ci-dessus.

Voici la description de la mite en question :

— Armoiries de Philippe le Bon. Sept quartiers remplissant tout le champ :

✠ IANNA ꝛ ONA ꝛ DE ꝛ GERDINGEN.

(1) *De Munten der Leenen van Brabant en Limburg.*

(2) R. CHALON, *Jeanne de Wesemael et Jeanne de Merwede*; *Revue belge de numismatique*, 2<sup>e</sup> série, t. V, 1855, p. 347.

— Croix pattée coupant la légende et portant une fleur de lys en abîme :

✠ MON . — NOVIT — FACTUM . — SIVI :

La pièce décrite sous le n° 4 par Van der Chijs a beaucoup de ressemblance avec celle-ci ; mais la légende est différente :

D'un côté, on lit :

IANNA DE GERDINGEN.

et de l'autre :

✠ MON — EITAN — OVA · S — IVIT.

Celle qui est décrite sous le n° 5 offre encore une certaine analogie avec la monnaie que je viens de faire connaître :

La légende est celle-ci :

IOHANNAT : ONAT : DE : GHERDINGE.

MONETA : NOVIT : SIVI.

Mais aucune de ces pièces ne porte une fleur de lys au cœur de la croix coupant la légende ; c'est là une imitation plus complète des mites frappées en Flandre par Philippe le Bon, et je puis dire à bon droit que, sauf la légende, ma pièce est identique à celles de ce prince.

« Rien n'arrêtait, au reste, la dame de Gerdingen,  
« nous dit M. Chalon, quand il s'agissait de contrefaire  
« les monnaies étrangères ; sur les oboles françaises, elle  
« posait fièrement les fleurs de lys entourées de son nom ;  
« sur les mites de Flandre et de Brabant, elle arrangeait  
« et retournait les diverses pièces de son écu de manière  
« à reproduire exactement celui de Philippe le Bon ; à

« l'aide d'une des barres de la croix, elle simulait les  
« armes de Louvain et même plaçait le nom de cette ville  
« sur ses monnaies. »

Probablement ces contrefaçons rapportaient un beau bénéfice à la peu scrupuleuse dame de Gerdingen, et elle ne se gênait nullement pour user largement de ce système frauduleux.

Quant à l'atelier monétaire indiqué sur la pièce que j'ai décrite, on n'est pas encore parvenu à le déterminer.

Ce nom est orthographié de différentes manières ; on lit, en effet, tantôt SIVI, tantôt SIVIT, ou bien encore CIVIT — CIVITA ou SIVITA — CIVITAT (1) — CIVITATI (2).

Certains numismates prétendent que c'est Sittard ; mais cette localité est appelée SITTARA sur des monnaies bien déterminées.

Peut-être des confrères connaissant bien le Limbourg pourront-ils donner quelques renseignements à ce sujet (3).

GEORGES CUMONT,

Membre correspondant régnicole.

(1) Voyez WOLTERS, n° 44, p. 74, *Notice sur les Seigneurs de Stein*.

(2) *Ibid.*, n° 43, p. 75.

(3) Gerdingen est un village du Limbourg, canton de Brée, arrondissement de Maeseyck.

Jeanne de Merwede, dame de Stein et de Gerdingen, transféra, en l'année 1450, à Jean de Heynsberg, évêque de Liège, tous les droits auxquels elle pouvait prétendre relativement à la Seigneurie de Stein.

En 1467, Jeanne de Merwede vivait encore. Cela résulte d'un acte confirmatif de cet abandon. (Voyez WOLTERS, p. 48, *Notice sur les Seigneurs de Stein*.)

---